

PSAUME 148: «LOUEZ L'ÉTERNEL!»

Louez l'Éternel! Louez l'Éternel du haut des cieux! Louez-le dans les lieux élevés!

Louez-le, vous, tous ses anges!

Louez-le, vous, toutes ses armées!

Louez-le, Soleil et Lune!

Louez-le, vous toutes, étoiles lumineuses!

Louez-le, cieux des cieux,

Et vous, eaux, qui êtes au-dessus des cieux!

Qu'ils louent le nom de l'Éternel!

Car II a commandé, et ils ont été créés.

Il les a affermis pour toujours et à perpétuité;

Il a donné des lois, et Il ne les violera point.

Louez l'Éternel du bas de la terre,

Monstres marins, et vous tous, abîmes,

Feu et grêle, neige et brouillards,

Vents impétueux, qui exécutez ses ordres,

Montagnes et toutes les collines,

Arbres fruitiers et tous les cèdres.

Animaux et tout le bétail,

Reptiles et oiseaux ailés,

Rois de la terre et tous les peuples,

Princes et tous les juges de la terre,

Jeunes hommes et jeunes filles,

Vieillards et enfants!

Qu'ils louent le nom de l'Éternel!

Car son nom seul est élevé :

Sa maiesté est au-dessus de la terre et des cieux.

Il a relevé la force de son peuple:

Sujet de louange pour tous ses fidèles,

Pour les enfants d'Israël, du peuple qui est près de lui.

Louez l'Éternel!

ÉDITO QUEL EST MON DÉSIR LE PLUS PROFOND?

Nous sommes des êtres de désir. Nous vivons dans un système productiviste issu de la révolution industrielle qui a capté ce sentiment et l'a désorienté en le dégradant en envies et en besoins. Ce désir nous pousse à croire que notre seule aspiration est de consommer: nous aurions des besoins que le marché serait en mesure de satisfaire.

Or nous avons été créés à l'image de Dieu, avec une âme et un esprit en quête de transcendance, de sens et d'amour. Notre désir est en réalité bien plus profond: c'est celui de vivre la plénitude et la paix intérieures, des liens authentiques, vrais, ainsi qu'une connexion avec l'absolu. Il est beaucoup plus dans le registre de l'être que dans celui de l'avoir. « Il y a en nous un désir d'Infini que seul l'Infini peut combler » (Jean-Yves Leloup).

La sobriété serait un chemin bien plus sûr vers l'épanouissement de ce que nous sommes. On peut la vivre non pas comme une suite de frustrations et de renoncements, mais, au contraire, comme une dynamique joyeuse. Elle peut être « heureuse », comme le disait le philosophe et écrivain Pierre Rabhi. Elle réoriente notre désir vers l'essentiel. Elle nous fait passer de la consommation à la communion.

La sobriété heureuse est un mode de vie basé sur la simplicité, la modération et la satisfaction des besoins essentiels, et qui vise d'autres manières de vivre le bonheur et l'épanouissement. Elle privilégie des choix de vie plus respectueux de l'environnement et des ressources naturelles. Cela peut se traduire par une consommation responsable, en évitant le gaspillage, en favorisant les produits locaux et durables et en limitant l'accumulation de biens matériels superflus.

Mais au-delà de la dimension matérielle, la sobriété heureuse englobe également une attitude psychospirituelle. Elle encourage la recherche de la plénitude intérieure, le développement des relations sociales et l'épanouissement personnel par des activités qui nourrissent l'esprit et le cœur, telles que la méditation, la lecture, le partage, la créativité ou la connexion avec la nature.

Quel est mon désir le plus profond? Cette question se révèle aujourd'hui vitale pour nous tant au niveau individuel que collectif. Se reconnecter à l'appel de la Vie en nous peut conduire à des choix de vie conscients et équilibrés, axés sur l'essentiel et la simplicité – et ce sera vraiment pour le bien-être de tous et de toutes.



Nils Phildius Pasteur Responsable de la Maison bleu ciel

SOMMAIRE

4. ÉTHIQUE:FRANÇOIS DERMANGE PARLE DU RAPPORT DE CALVIN À LA CRÉATION

5. PARCOURS DE VIE: DEUX TÉMOIGNAGES DE PAROISSIENS ENGAGÉS

6. DANS LA PRATIQUE:QUATRE EXEMPLES DE CE QUI SE FAIT DÉJÀ À L'EPG

IMPRESSUM

Magazine édité 4 fois par année à l'intention des donateurs et des bénévoles de l'Église protestante de Genève (EPG) **Éditeur et rédaction** EPG **Responsable de publication** Anne Buloz – anne.buloz@protestant.ch **Contributions** Flore Brannon, Anne Buloz, Nils Phildius, Emmanuel Rolland **Graphisme, illustrations et mise en page** Jean-Charles Rochat **Tirage** 12500 exemplaires – Papier FSC Mixte **Impression** ATAR **Mise sous pli** Fondation BAN – Bureau d'Adresses de Neuchâtel

SA, réalisée par des personnes âgées, en situation de handicap, de recherche d'emploi ou en réinsertion professionnelle **Administration** Rue Gourgas 24, case postale 73, 1211 Genève 8, tél. 022 552 42 10 – epg.ch – CCP 12-241-0 – IBAN CH93 0900 0000 1200 0241 0 **Crédits photographiques** Alain Grosclaude – www.alaingrosclaude.com, Benjamin Patin/Unsplash, Gaudenz Perrot. Anne-Dorcas Phildius





JEAN CALVIN ET L'ÉCOLOGIE



Nous avons questionné François Dermange, professeur d'éthique à la Faculté de théologie de l'Université de Genève, sur le rapport de Calvin à la Création.

Dans votre livre, L'éthique de Calvin, vous consacrez un chapitre à l'économie, un autre à la politique mais aucun à l'écologie. Ne fait-elle pas bon ménage avec le calvinisme?

C'est, en effet, un vieux procès dont l'historien américain Lynn White a été le procureur dans les années 1960. Selon lui, le protestantisme, plus particulièrement la tradition réformée, serait la source de la désacralisation de la nature et de son exploitation en tant que simple ensemble de ressources. En cela, il poursuit la thèse du sociologue allemand Max Weber, qui rendait le calvinisme responsable des excès du capitalisme.

Partagez-vous ces analyses?

Calvin s'inscrit dans le sillage du judaïsme, qui désacralise la nature. Seule la révélation permet de comprendre qui est Dieu. Mais cela ne justifie en rien l'exploitation de la nature. Comme dans les psaumes, celui qui On parle du sens de l'économie comme d'une valeur confesse le Créateur ne peut y voir que le « théâtre de sa gloire», grandiose quand on regarde la voûte étoilée, plus modeste devant le moindre brin d'herbe.

Le quatrième commandement – «Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier » - n'a pas seulement une portée religieuse. Il s'étend aux animaux domestiques «innocents» qui doivent pouvoir être «soulagés par ce moyen». (Exode 20, 8-11; Deutéronome 5, 12-15).

De l'apôtre Paul, Calvin retient aussi qu'un usage abusif de la nature nous donne le miroir de ce que nous sommes, des pécheurs prêts à martyriser le Vivant, les animaux, les plantes et même la terre. La réconciliation dans le Christ devrait alors nous permettre d'entendre les soupirs de la Création et son attente impatiente de la révélation des enfants de Dieu (Romains 8, 19).

Sommes-nous condamnés à toujours aller vers le pire?

Je ne pense pas. Notre rapport à la nature concerne la Création, la réconciliation, mais aussi la rédemption. Calvin écrit que, bien que les créatures soient « en détresse, elles sont soutenues et soulagées par l'espérance». L'espérance n'est pas simplement l'espoir. C'est croire que ce que nous ne voyons pas encore est plus vrai que ce que nous voyons. C'est croire que la résurrection touchera et renouvellera chaque élément du monde. Pour Calvin, nous croyons que notre mal n'aura pas le dernier mot. Si les discours catastrophistes changent peu notre manière d'agir, le rêve d'un monde plus harmonieux pourrait-il ouvrir un rapport plus heureux à la nature?

Que penser des mouvements de « resacralisation » de la nature?

Les protestants ont d'abord vu en l'humain le « gardien du jardin », dont la vocation était de « domestiquer» et de « civiliser » la nature. Ils ont compris plus tard que la nature vierge avait une dimension spirituelle. Les protestants américains ont été les premiers à préserver des parcs naturels, où les séquoias géants, plus anciens que nos cathédrales, pouvaient être «sanctuarisés». On pouvait ainsi voir dans la nature un témoignage de quelque chose de divin, sans pour autant tomber dans l'animisme.

chère aux calvinistes. Est-ce une écologie ou une « sobriété heureuse » avant la lettre?

Pas exactement. Pour Calvin, il y aura toujours des mieux et des moins bien dotés en matière d'argent, de pouvoir ou d'intelligence. Et s'il en est ainsi, c'est que Dieu semble l'avoir voulu. Mais ce qu'il exige des uns et des autres, c'est de se montrer courageux et libres. Pour le pauvre, libre de ne pas posséder, mais surtout, pour le riche, libre de ne pas se laisser posséder par ce qu'il possède. Ce que nous avons, nous n'en sommes que dépositaires, jamais propriétaires. L'idéal de mener une vie simple, où « la nature se contente de peu », n'est pas motivé par quelque programme ascétique, mais par l'exigence de partager et de mettre ce que l'on a au service du corps tout entier.

Emmanuel Rolland, pasteur

DEUX TÉMOIGNAGES DE PAROISSIENS ENGAGÉS





Anne Chatton est conseillère de paroisse à Chêne:

«Cela a d'abord été une démarche personnelle, commencée en 2017 après une alerte reçue des SIG qui considéraient que notre famille consommait beaucoup d'eau et d'électricité. J'ai cherché des astuces pas chères, faciles à mettre en œuvre et qui apportent des résultats...

J'ai mis des poids dans les réservoirs des WC, installé des réducteurs de débit aux robinets, changé les pommeaux de douche et nous avons privilégié les douches aux bains. J'ai réfléchi à comment utiliser l'eau de pluie. J'ai fait faire des trous dans les cheneaux pour arroser automatiquement les plantes situées sous l'avant-toit. J'ai également fait modifier la descente d'eau pour remplir des réservoirs, ce qui permet d'arroser par temps sec.

Nous avons ensuite élargi nos réflexions à l'électricité avec l'aide d'un éco-conseiller. Nous chauffons désormais les personnes et non les pièces: nous programmons les radiateurs en fonction des présences. Entre autres mesures importantes, nous avons installé des fenêtres en triple vitrage, modifié la cheminée pour qu'elle serve de vrai chauffage et installé des panneaux solaires. Grâce à toutes ces mesures, notre consommation est maintenant en deçà de celle d'un foyer similaire efficient, malgré une piscine et un chauffage électrique!

À la fin de mon premier mandat, j'ai présenté mes expériences à la paroisse pour qu'elle en profite. Sous l'impulsion de l'ancien pasteur Jacques Matthey, la commission « Oeco » a vu le jour. Elle fait des recommandations afin que la paroisse ait un impact minimal sur l'environnement. De nombreuses réalisations ont déjà vu le jour. »

Ancien président de la paroisse de Montbrillant, Marc-Antoine Aubert

est dorénavant membre de la Région Centre-ville Rive droite: «Les femmes ont poussé la paroisse dans cette direction. La pasteure Anne-Christine Menu, alors chargée du ministère pionnier d'écospiritualité au sein de l'EPG, en a été le moteur. Il y a près de dix ans, elle a impulsé un jardin d'inclusion sociale autour du temple de Montbrillant. En 2018, elle a suggéré l'écospiritualité comme thème d'une fête régionale. La paroisse a ensuite décidé de mettre l'accent sur deux axes: l'écologie et la musique. Cela a contribué à me sensibiliser à cette question! Je suis désormais plus attentif à mon empreinte carbone. La littérature en lien avec l'écologie me nourrit.

Nous avons isolé le toit de la Maison de paroisse de Montbrillant, puis les fenêtres du temple et installé de nouveaux thermostats. La Communauté œcuménique des sourds et malentendants a fait mettre des panneaux photovoltaïques sur le toit de la Maison de paroisse. Depuis plusieurs années, la pasteure Katharina Vollmer consacre régulièrement la liturgie des cultes au temps de la Création.

En début d'année, la paroisse Rive droite s'est engagée dans le système de management environnemental 'Coq vert' avec l'objectif d'obtenir ce label fin 2026. Des travaux d'isolation du temple de Montbrillant sont prévus ainsi que le remplacement de la chaudière, vieille de trente-huit ans. Plusieurs personnes sont prêtes à s'investir pour des projets concrets. Quant à moi, mon engagement est lié à ma foi. C'est la sauvegarde de la Création qui me motive.»

QUATRE EXEMPLES DE CE QUI SE FAIT DÉJÀ À L'EPG

Charte d'investissement de l'EPG

En 2022, l'EPG s'est dotée d'une charte pour ses investissements dans le but de garantir leur gestion dans le respect des droits humains et environnementaux. Cette charte « Du respect de notre prochain et de la Création », pour des placements durables ou socialement responsables, repose sur deux principes complémentaires.

Le premier est l'exclusion de certains secteurs contraires aux valeurs de l'EPG, par exemple l'armement, le nucléaire ou le tabac. Le second est l'investissement, dans la mesure du possible, dans les secteurs de l'environnement, du social et de la gouvernance, comme les énergies renouvelables, l'économie circulaire ou la promotion de l'égalité hommes-femmes.

Les trois établissements bancaires qui gèrent les avoirs de l'Église ont mis en œuvre cette charte dès janvier 2022. L'un d'entre eux est, par ailleurs, certifié B Corp, répondant ainsi à des normes élevées en termes de performance sociale et environnementale, de transparence et de responsabilité légale.

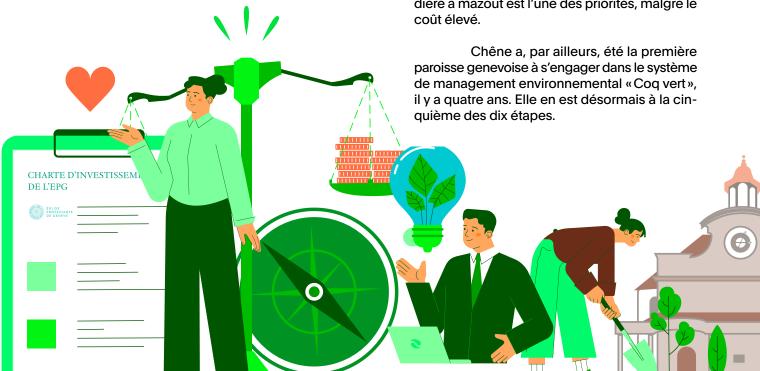
Le développement de cette charte d'investissement (https://bit.ly/30MeQJZ) s'inscrit dans une volonté de l'EPG de concilier performance financière, nécessaire à la diffusion de la Parole, et respect de notre prochain et de la Création.

Paroisse de Chêne

L'engagement de la paroisse de Chêne a débuté en 1989 avec la rédaction d'une charte écologique. De nombreux projets ont ensuite été portés à la fois par des paroissiens et par les pasteurs de la Région, notamment la publication de la brochure « Charte de justice climatique » en 2015, puis une fête de paroisse sur le thème de la Création, la plantation d'un « Jardin d'Éden » et le lancement d'une chaîne de prière pour la Création.

Côté immobilier, le temple de Chêne-Bougeries a été entièrement restauré (de 2005 à 2008), puis ce fut au tour du Centre paroissial de Chêne-Bourg, en trois étapes en raison des coûts substantiels. L'épaississement des murs a, par exemple, permis une économie de 9000 litres annuels de mazout. L'installation de 90 panneaux photovoltaïques sur le toit du Centre paroissial a influé sur la consommation et contribué à un gain financier.

Le programme de gestion de la paroisse pour les prochaines années, qui tiendra compte à la fois du coût, de la facilité d'exécution et de l'importance écologique, sera bientôt finalisé. Parmi les 50 propositions d'améliorations répertoriées, le remplacement de la chaudière à mazout est l'une des priorités, malgré le coût élevé.



Économies d'énergie

L'EPG avait organisé, en octobre dernier, dans le contexte de la crise énergétique potentielle, une rencontre de réflexion sur les bonnes pratiques pouvant être entreprises dans l'ensemble de ses lieux afin d'économiser de l'énergie. Elle avait rappelé que ces adaptations pouvaient être une opportunité de faire Église différemment et être vécues avec joie.

À la suite de cette séance, 480 couvertures siglées « EPG » avaient été achetées par neuf lieux afin de les proposer aux paroissiens pour compenser la baisse du chauffage.

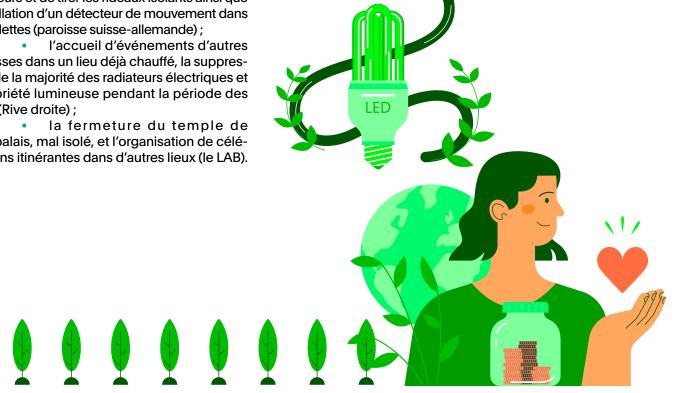
Plusieurs autres mesures d'économie d'énergie avaient été mises en place les semaines suivantes dans les lieux de l'EPG, parmi lesquelles:

- la diminution ou régulation de la température du chauffage (Meyrin, Onex, Espace Madeleine, Petit-Saconnex, Secrétariat);
- la réduction du temps d'ouverture au public et la mise à disposition d'un chauffemains (Espace Madeleine);
- le remplacement de certains éclairages par d'autres moins énergivores (Bernex-Confignon, Meyrin);
- la consigne de descendre les stores extérieurs et de tirer les rideaux isolants ainsi que l'installation d'un détecteur de mouvement dans les toilettes (paroisse suisse-allemande);
- paroisses dans un lieu déjà chauffé, la suppression de la majorité des radiateurs électriques et la sobriété lumineuse pendant la période des fêtes (Rive droite);
- Plainpalais, mal isolé, et l'organisation de célébrations itinérantes dans d'autres lieux (le LAB).

Terre bleu ciel

Le ministère pionnier de l'EPG « Terre bleu ciel » a été lancé en septembre 2021 au sein de la Maison bleu ciel, espace de l'Église ouvert à toute personne en recherche spirituelle. Il est destiné aux personnes ayant une sensibilité particulière au lien avec la nature, certaines vivant leur spiritualité à travers ce lien. Le pasteur Nils Phildius est l'animateur (à 40%) de ce ministère d'écospiritualité, auparavant porté par la pasteure Anne-Christine Menu.

À l'instar des autres ministères pionniers, Terre bleu ciel (maisonbleuciel.ch/ecospiritualite) est prioritairement destiné aux personnes sans lien ou éloignées des paroisses et qui seraient intéressées par ce genre de démarche. Il est très proche du «Laboratoire de transition intérieure » issu des œuvres d'entraide protestantes. Pour ces « méditants-militants », une transition extérieure doit venir de l'intérieur. Dans cette dynamique, Terre bleu ciel se situe plus du côté méditant. Son travail est largement inspiré de l'approche « le Travail qui relie » de l'écopsychologue américaine Joanna Macy, qui allie les dimensions corporelle, émotionnelle et spirituelle à notre compréhension rationnelle du monde et à notre engagement dans l'action. L'objectif de cette démarche de psychospiritualité est de retrouver le lien perdu avec la nature et le Vivant. Elle peut être vécue de différentes manières, à travers la créativité, le chant, le travail corporel, le partage en groupe, les temps de méditation et la Parole.





«Car en Lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en Lui.»

Colossiens, 1:16-17

Votre générosité contribue au rayonnement de la Parole de Dieu, ici et maintenant. Merci!

IBAN CH93 0900 0000 1200 0241 0

